

UNE EXPLOSION MYSTÉRIEUSE DANS UNE FABRIQUE.

LE COUPABLE EST UN ANARCHISTE

New-York, 24—Un vil émoi a été causé pendant la matinée à Yonkers, New-York, par une violente et mystérieuse explosion qui s'est produite dans les bureaux de l'Arlington Chemical Company, dont le secrétaire, M. Hamlin Andrus, a été tué. Le bruit s'est aussitôt répandu dans ville que la fabrique de produits chimiques de la compagnie venait de sauter et que plusieurs ouvriers avaient été tués. Non seulement cela était absolument inexact mais encore il est à peu près certain maintenant que M. Hamlin Andrus a été victime d'un odieux attentat, dont les auteurs sont activement recherchés.

En effet, l'explosion s'est produite vers huit heures et demie du matin, non pas dans la fabrique, mais dans les bureaux de la compagnie, où il n'y avait jamais de matière explosible. Les bureaux sont situés dans une maison à un seul étage, avec une grande devanture sur la rue, qui permet de voir tout ce qui se passe à l'intérieur. M. Andrus, accompagné de son fils Hiram qui est employé dans la fabrique, s'est rendu à son bureau comme d'habitude pendant la matinée. Le père et le fils, arrivés devant le bureau, se sont séparés, le fils se rendant à la fabrique. Dix minutes après se produisit l'explosion, qui a fait trembler toutes les maisons du voisinage sur leurs fondations. Les ouvriers et employés de la fabrique, y compris M. Andrus fils, se sont précipités vers le bureau, dont la devanture et toutes les vitres étaient brisées. Devant le coffre-fort gisait sous

des débris de toute sorte le corps affreusement mutilé de M. Hamlin Andrus. A cette vue son fils a failli s'évanouir. La police et le coroner ont été prévenus en toute hâte, et ses premières constatations ont suffi pour démontrer que l'on se trouvait en présence d'un assassinat et non pas d'un accident. Il a été prouvé d'abord que jamais il n'y avait eu de matière explosible dans le bureau et que jamais M. Hamlin Andrus n'y faisait d'expériences. Le coroner Mills d'ailleurs n'a pas tardé à trouver, parmi les débris, des éclats de fer, provenant sans aucun doute d'une bombe de dynamite. La bombe a été partiellement reconstituée; elle avait une forme cylindrique et mesurait un pied de long environ et deux pouces de diamètre. La bombe peut fort bien avoir été jetée de la rue à travers la glace de la devanture, dans le bureau et être allée tomber aux pieds de M. Andrus. Ce qui paraît certain, c'est que la bombe a éclaté sous le secrétaire de M. Andrus; mais d'après d'autres constatations et des renseignements recueillis par la police, le coroner croit que la bombe a été placée entre sept heures et demi et huit heures du matin dans une boîte, sous le secrétaire, avec un petit flacon d'acide sulfurique, de telle sorte qu'en touchant la boîte, l'acide se renversait et fit éclater la bombe.

Quoiqu'il en soit, on ne croit pas que la bombe fut destinée à M. Hamlin Andrus, qui était très estimé à Yonkers, très populaire parmi les ouvriers de la fabrique, et auquel on ne connaissait pas d'ennemis. Mais son frère, John Andrus, qui est le principal actionnaire et président de la compagnie, est au contraire très peu populaire,

pour ne rien dire de plus. On savait qu'il devait justement visiter le bureau pendant la matinée, et la police croit que c'était à lui et non pas à son frère que l'auteur de l'attentat en voulait. Mais justement M. John Andrus n'est pas allé au bureau. Quelques ouvriers de la fabrique avaient été renvoyés récemment parce qu'il n'y avait pas assez d'ouvrage pour eux, et il est possible que ce soit l'un d'eux qui ait commis l'attentat pour se venger. M. Hamlin Andrus n'était âgé que de quarante-deux ans. Il était marié et n'avait qu'un fils, et il était secrétaire de la Société de pharmacie de New-York.

L'enquête, on le comprend, poursuit activement. On a appris dans la soirée que la police avait de graves soupçons sur un employé de la compagnie et qu'elle comptait bien que le coupable serait arrêté avant quarante-huit heures. Le capitaine de police, M. Mangin, a refusé de dire le nom de l'individu soupçonné afin de ne pas lui donner l'éveil. Toutefois le capitaine Mangin a dit en substance :

"L'individu que nous soupçonnons est un anarchiste. C'est un membre d'une société anarchiste qui tient régulièrement des séances à Yonkers. Nous avons ici une vingtaine d'anarchistes au moins ou j'ai la conviction que quelques-uns d'entre eux connaissent parfaitement la provenance de la bombe. Ce n'était pas une bombe improvisée, car elle avait été fabriquée avec soin et toutes les précautions possibles avaient été prises pour que l'attentat n'échouât pas. Il est très probable que l'auteur de l'attentat voulait tuer M. John Andrus, qui est plusieurs fois millionnaire, et qui par cela seul, n'était pas populaire parmi les individus capables de commettre un pareil crime."

On raconte à ce propos, une singulière histoire. M. John Andrus aurait été abordé, il y a trois semaines environ, dans Wall street, à New-York, par un individu à mine suspecte qui lui aurait dit :

"Vous êtes millionnaire et l'on devrait vous obliger à abandonner au moins un tiers de votre fortune aux pauvres."

M. Andrus passa outre sans même bien regarder son interlocuteur. Il avait même oublié l'incident depuis; mais en apprenant la mort de son frère il s'est immédiatement rappelé les paroles que l'inconnu lui avait dites dans Wall street, et il est convaincu que cet individu n'a pas été étranger à l'attentat.

LES SUPPLICES DU MARTYRE

ENDUREE PAR CEUX QUI SOUFFRENT CONSTAMMENT DE MAUX DE TÊTE

Quelqu'un qui a souffert ainsi pendant plus de vingt ans, raconte ses épreuves. Les autres en profitent.

De la "Tribune", de Mattawa, Ont. :—

Parmi les personnes qui demeurent dans le voisinage de Mattawa, il n'y en a pas qui sont mieux connues et plus estimées que M. et Mme S. Ranson, qui demeurait dans cette section depuis quinze ans.

Mme Ranson a beaucoup souffert pendant des années d'étourdissements et de violents maux de tête: les attaques arrivaient si subitement qu'elle pouvait à peine se rendre à son lit, sans l'aide de quelqu'un, et elle était obligée de passer deux ou trois jours sans prendre aucune nourriture et elle endurait des douleurs

indescriptibles. Elle n'avait que dix-sept ans, quand elle eut ces attaques pour la première fois et le médecin qui la soignait alors, dit que, suivant lui, elle ne pouvait vivre que quelques années. Mais au-delà de vingt ans se sont écoulés depuis cette époque: il est vrai que Mme Ranson a beaucoup souffert durant tout ce temps, mais elle est maintenant en meilleure santé qu'elle a été pendant toute sa vie. Mme. Ranson a fait le récit de sa maladie et de sa guérison à un reporter de la "Tribune", et a ajouté qu'elle espérait que d'autres personnes souffrants profiteraient de son expérience.

Elle dit: "J'étais atteinte de ces étourdissements et de ces violents maux de tête à toutes les deux ou trois semaines, et ils duraient deux ou trois jours chaque fois, et à chaque attaque, mes souffrances paraissaient augmenter. J'ai consulté de bons médecins, et j'ai pris un grand nombre de remèdes sans obtenir de bons résultats. Au printemps de 1895, je commençai à perdre l'appétit mes mains et mes pieds enflaient et mon cœur palpitait violemment. J'étais complètement découragée et je ne m'attendais pas à vivre bien longtemps.

"Un jour ma fille me conseilla d'essayer les Pilules Roses du docteur Williams, mais j'avais tellement pris de remèdes inutilement, que je refusai de suivre son conseil. Cependant, elle se rendit à la ville et en acheta quatre boîtes, et plutôt pour lui faire plaisir que dans l'espoir d'obtenir du soulagement, j'en fis usage. La première boîte ne sembla pas me faire de bien, mais lorsque j'en eus pris deux, j'avais meilleur appétit et je dormais mieux. Je commençai alors à y avoir confiance, et je continuai à prendre du mieux. Quand j'en eus pris quatre boîtes, mes amis furent surpris de me voir en aussi bonne santé; je n'avais plus mal à la tête depuis au-delà de six semaines, mon cœur battait régulièrement et je pouvais dormir paisiblement la nuit. J'étais encore faible, cependant, et je décidai de continuer l'usage des pilules et j'en pris trois autres boîtes. Depuis lors, je suis plus forte que je l'étais avant ma maladie et je ne me suis jamais aperçue de mes anciennes souffrances. Je puis faire mon ouvrage et je parais rajeunie de dix ans. Je suis persuadée les que Pilules Roses du docteur Williams feraient pour moi et je suis heureuse de livrer ce récit à la publicité dans l'espoir qu'il sera de quelque utilité à quelques personnes souffrantes."

Le mari de Mme Ranson et sa mère, étaient présents tous les deux et dirent qu'il considéraient sa guérison miraculeuse. Il dirent de plus qu'ils ont passés un grand nombre de nuits à lui mettre des linges chauds sur la tête: c'était le seul traitement qui pouvait la soulager, avant qu'elle commençât à faire usage des Pilules Roses du docteur Williams.

Ce grand remède enrichit et purifie le sang, fortifie les nerfs et atteint la racine de la maladie, la chasse du système, et guérit quand tous les autres remèdes font défaut. Chaque boîte de véritables Pilules Roses du Dr Williams, porte la marque de commerce, et l'acheteur peut se protéger contre ceux qui veulent lui imposer d'autres en refusant celles qui ne portent pas cette marque.—En vente chez tous les marchands, à 50c la boîte ou six boîtes pour \$2.50.

Ripans Tabules cure nausée.
Ripans Tabules cure jaunisse

THE PUBLIC RECOGNIZE



that R. T. Holman's stock of all kinds of goods is up to date in

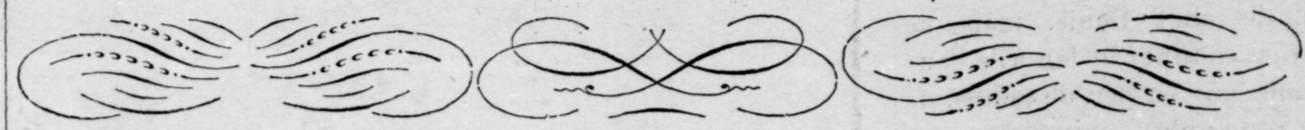
QUANTITY, QUALITY, VARIETY

and in Low Prices, otherwise his trade would not increase.

Just Received

100 Half-barrels Fat Herring, 500 barrels Flour, 100 Barrels Cornmeal, 3 Tons Binder Twine, 1 Ton Paris Green, 50 Bags Bright West India Sugar, 50 Barrels Granulated Sugar, 50 Bags Crystal Sugar.

Price as low as any offering.



Produce will be bought as it matures. United States Bank Notes thankfully received at their face value.

ROBT. T. HOLMAN.

RE ESTATE OF J A BRENNAN

TIGNISH

XXXXXXXOXXXXXX

All persons indebted to the above Estate are hereby notified to make immediate payment of their respective accounts at Michael Brennan's store at Tignish.

The balance of the stock saved from the fire will be sold at a bargain. Parties wanting Boots, Shoes, Harness and Ready-Made Clothing will find this store to be the best and cheapest place to spend their money.

JOHN P. BRENNAN

ASSIGNEE

How people have any idea of the value of old, rare, odd and obsolete coins. Did you know that a Boston Shoemaker sold a collection of coins for TWENTY THOUSAND DOLLARS? Did you know that some rare American coins are worth as high as \$500.00, the 1853 quarter is worth \$20.00, the 1840 silver dollar is worth \$300.00, half cents made between 1850 and 1850 are worth \$3.00 to \$5.00 each, some large old style copper cents are worth as high as \$40.00 each. Some issues of Continental and Confederate bills are rare and valuable, as well as certain pieces of fractional currency or "script." Besides these, many rarities in half cents, cents, three-cent pieces, half dimes, dimes, twenty-cent pieces, quarters, half dollars and dollars are worth a big premium over face value. The Reliable Coin and Stamp Guide gives accurate information, and you may depend upon it. While a great many people collect old coins, there is more demand for rare postage and revenue stamps, and some comparatively recent stamps are now scarce. Collections of stamps often sell as high as A THOUSAND DOLLARS. Stamps from letters sent during the war, revenue stamps from stamps from patent medicine bottles, match wrappers, old documents, etc., are in great demand, some being worth \$50.00 A PIECE. Look over your old letters in the garret and elsewhere, perhaps you "script." Besides these, many rarities in half cents, cents, three-cent pieces, with prices, SPOT CASH, pictures, etc., and gives addresses of reliable firms who buy them for cents a day you should have this book. EVERYBODY NEEDS IT. Lawyers, in fact it will be found more than necessary. It is worth its weight in gold to any wide-awake person. Boys and girls should send for it and explore attics and cellars in search of old letters, which may contain rare stamps. Who knows? A small fortune may be in your very midst. Do not be a part-time collector; do not ask questions; do not send us the coins or stamps, but get the book. It tells all. Where you can sell them at prices given, what they are, what they look like, and why they are rare. This book gives reliable figures only; no fictitious dates or values whatever. It is issued under the supervision and authority of the greatest coin and stamp collector and dealer in North America. SATISFACTION GUARANTEED. PRICE, 25c. PER COPY, POSTPAID.

REGULATE THE STOMACH, LIVER AND BOWELS, AND PURIFY THE BLOOD. A RELIABLE REMEDY FOR Indigestion, Bilioussness, Headache, Constipation, Dyspepsia, Chronic Liver Troubles, Dizziness, Bad Complexion, Dysentery, Offensive Breath, and all disorders of the Stomach, Liver and Bowels. Ripans Tabules contain nothing injurious to the most delicate constitution. Pleasant to take, safe, effectual. Give immediate relief. Sold by druggists. A trial bottle sent by mail on receipt of 25 cents. Address THE RIPANS CHEMICAL CO., 10 Spruce Street, New York City.

A PIANO AND ORGAN BOOK FREE. Our new Catalogue is a grand portfolio of all the latest and best styles of Organs and Pianos. It illustrates, describes, and gives manufacturers' prices on Organs from \$25.00 up, and Pianos from \$150 up. It shows how to buy at wholesale direct from the manufacturers, and save over 50 per cent. THE CORNISH ORGANS AND PIANOS Guaranteed for 25 yrs., have been played and praised for nearly 30 yrs.; to-day they are the most popular instruments made. Secure our SPECIAL TERMS of Credit, framed to suit the times. Remember the grand book is sent FREE. Write for it at once. CORNISH & CO. (Established nearly 50 yrs.) Washington, N. J.

Sales for 1895 -168,327 Boxes Our Native Herbs —The Great— BLOOD PURIFIER —AND— LIVER REGULATOR 200 days' Treatment for 1.25 Composed of Herbs, Barks and Roots. And will Positively Cure all Diseases arising FROM IMPURE BLOOD Each Box of "Our Native Herbs" contains a printed guarantee to cure all of the above Diseases or the Money will be refunded Sold only by NEIL McKINNON Box 286 Summerside, P. E. I., Can

PENDLETON'S PANACEA Internally for Cramps, Pains, Colic, Coughs, Colds, Chills, Night Sweats, Palpitation of the Heart. Sure cure for SUMMER COMPLAINT, CHOLERA, DYSENTERY. externally for Cuts, Burns, Lame back or Side, Rheumatism, Neuralgia, Sprains, Headache, Toothache Best Family Medicine on earth Price 25 Cents —000X000— Ask for Pendleton's. Take no other.

Your Stomach Distresses You after eating a hearty meal, and the result is a chronic case of Indigestion, Sour Stomach, Heartburn, Dyspepsia, or a bilious attack. RIPANS TABULES Promote Digestion, Regulate the Stomach, Liver and Bowels, Purify the Blood, and are a Positive Cure for Constipation, Sick Headache, Bilioussness, and all other Diseases arising from a disordered condition of the Liver and Stomach. They act quickly yet gently, and perfect digestion follows their use. Ripans Tabules take the place of an Entire Medicine Chest, and should be kept for use in every family. Price, 50 Cents a box. At Druggists or by mail, RIPANS CHEMICAL CO., 10 Spruce St., New York.